



Assemblée générale

Quarante-neuvième session

39^e séance plénière

Jeudi 20 octobre 1994, à 10 heures

New York

Documents officiels

Président : M. Essy (Côte d'Ivoire)

La séance est ouverte à 10 h 25.

Point 12 de l'ordre du jour

Rapport du Conseil économique et social

Vingt-cinquième anniversaire des activités du Fonds des Nations Unies pour la population (projet de résolution A/49/L.5)

Le Président : Ce matin l'Assemblée générale, conformément à la décision prise à sa 3^e séance plénière, va célébrer le vingt-cinquième anniversaire des opérations du Fonds des Nations Unies pour la population dans le cadre du point 12 de son ordre du jour. À cet égard, l'Assemblée générale est saisie d'un projet de résolution publié sous la cote A/49/L.5.

C'est pour moi un honneur et un grand plaisir de prendre part à la célébration du vingt-cinquième anniversaire du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP). La Conférence internationale sur la population et le développement du Caire, qui s'est achevée il y a un peu plus d'un mois, a permis l'adoption d'un Programme d'action novateur et a été, une fois de plus, l'occasion de démontrer la valeur de la tradition de notre Organisation de débattre et d'exprimer ouvertement, dans le respect mutuel, nos vues et nos perceptions des problèmes jusqu'à ce que nous arrivions à un consensus.

Nous devons donc tous nous féliciter à juste titre des résultats positifs de cette conférence, et je saisis cette occasion pour saluer ici toutes les délégations qui ont participé à cette conférence et qui n'ont ménagé aucun effort pour atteindre les résultats auxquels nous sommes parvenus. À cet égard, le Président Mubarak, son Gouvernement et le peuple de la République arabe d'Égypte qui ont tout mis en oeuvre pour faire de la Conférence du Caire un succès, méritent tous nos remerciements et notre gratitude. C'est également le moment de rendre un hommage mérité au FNUAP et à sa Directrice exécutive, Mme Nafis Sadik, pour sa contribution non seulement au succès de la Conférence du Caire, mais surtout pour ses efforts constants en vue de la solution des problèmes démographiques dans le monde.

En effet, établi en 1969 par l'Assemblée générale des Nations Unies, le FNUAP a reçu notamment comme mandat de sensibiliser les pays aux problèmes démographiques et aux stratégies possibles pour leur solution et d'aider les pays en développement dans leurs programmes de population. Au cours des 25 dernières années, sous la direction du Conseil économique et social et de son conseil d'administration, le Fonds s'est résolument engagé dans l'exécution de son mandat. Les résultats obtenus témoignent du succès de son entreprise. En effet, en 1969, la prise de conscience des phénomènes démographiques, et plus particulièrement de leur impact sur le développement économique et social et le bien-être individuel, était très faible et peu de pays en

développement avaient un programme national en matière de population.

Aussi, le rôle du facteur démographique dans l'évolution du développement économique et social était fortement sous-estimé et, par là même, controversé.

Aujourd'hui, pratiquement tous les pays en développement ont mis en oeuvre des programmes de population soutenus par des stratégies et des plans d'action clairs et fonctionnels. En plus, de nombreux pays ont établi au sein de leurs administrations des unités spécialisées chargées d'assurer l'intégration des variables démographiques dans les plans et programmes de développement économique et social. La Conférence du Caire vient de démontrer que le facteur démographique est devenu aujourd'hui un élément clef dans tous les débats, les programmes et les actions dans le domaine du développement.

Au total, nous constatons aujourd'hui une sensibilisation accrue aux questions de population, et nous pouvons également noter avec satisfaction les progrès réalisés depuis la création du FNUAP, et cela en vue de stabiliser la croissance de la population mondiale et d'améliorer la santé des mères et des enfants, grâce à la mise en oeuvre, dans un grand nombre de pays, d'un programme concerté et cohérent de planification familiale.

Le succès de la récente Conférence internationale sur la population et le développement du Caire contribuera sans nul doute à renforcer nos efforts dans notre quête pour une approche intégrée au développement, une approche dans laquelle les politiques et les programmes de population constituent un élément fondamental de l'équation population-développement.

Cependant, ces résultats encourageants ne doivent pas nous faire perdre de vue que le chemin qui nous reste encore à parcourir est long et parsemé d'embûches. En effet, bien que son taux de croissance ait baissé en termes absolus, la population mondiale continue à croître de plus de 95 millions de personnes par an, un rythme de croissance jamais atteint auparavant. Il est évident qu'un tel rythme de croissance de la population mondiale nous interpelle tous pour une action globale concertée. Cette action est essentielle pour sauvegarder et consolider les acquis de ces 25 dernières années.

Dans ce contexte, le Programme d'action adopté au Caire constitue une base solide et un outil efficace pour optimiser les efforts de la communauté internationale. En adoptant ce Programme, la communauté internationale est

allée pour la première fois au-delà des effectifs de population et des objectifs démographiques pour placer l'individu et la famille au centre des préoccupations et des activités de population et de développement. Ce faisant, la communauté internationale a reconnu qu'investir dans les individus, dans leur santé et leur éducation, est la clef de la croissance économique soutenue et du développement durable. C'est du reste tout le sens du message que j'avais livré dans mon allocution d'ouverture à la Conférence internationale sur les familles le 18 octobre 1994.

Cependant, je voudrais rappeler que si l'adoption du Programme d'action lui-même était un acte essentiel, sa mise en oeuvre est un acte vital. Qu'il me soit donc permis, avant de conclure, d'en appeler aux gouvernements que vous représentez, pour qu'ils mettent tout en oeuvre pour traduire dans les faits le Programme d'action que nous avons adopté au Caire. À cet égard, notre soutien aux activités du FNUAP devrait être renforcé.

Au moment où la communauté des nations s'engage avec un regain d'enthousiasme dans la recherche d'un développement durable, nous ne devons jamais perdre de vue que la question de la population est non seulement liée aux ressources, à l'environnement et à la qualité de vie de nos populations, mais aussi à notre quête pour la paix et la sécurité globale.

J'invite maintenant le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, S. E. M. Boutros Boutros-Ghali, à prendre la parole.

Le Secrétaire général (*interprétation de l'anglais*) :
En 1969, le Secrétaire général U Thant avait appelé à un

«partenariat mondial, afin d'améliorer l'environnement humain, désamorcer l'explosion démographique et fournir l'élan requis aux efforts de développement.»

Des préoccupations d'U Thant naissait le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP).

Aujourd'hui, 25 ans plus tard, il opère dans 140 pays; plus de 100 pays contribuent à son oeuvre; il gère des bureaux locaux dans 58 pays; il emploie un total de 837 fonctionnaires.

Cette étape est l'occasion de célébrer les réalisations remarquables du Fonds. C'est le moment de reconnaître l'importance du travail du FNUAP. Ce travail comprend tant la conception que la mise en oeuvre des programmes de planification démographique.

Le travail du Fonds est fondamental pour assurer le succès des efforts que déploie l'Organisation des Nations Unies en matière de paix et de développement. Il pose également un défi. Il exige persévérance, patience et engagement. Le FNUAP a fait la preuve de toutes ces qualités. Il s'est acquis la gratitude et le respect de la communauté internationale.

Je voudrais maintenant évoquer les raisons qui rendent le travail du FNUAP si crucial; passer en revue certaines de ses réalisations; et exprimer nos espoirs pour l'avenir et parler des défis qui nous attendent.

L'Organisation des Nations Unies est chargée de la tâche considérable de promouvoir le bien-être de toute l'humanité. Nous oeuvrons au maintien et à l'instauration de la paix. Et nous encourageons le développement, afin de prévenir les problèmes. Nous avons oeuvré à la protection de l'environnement et à l'instauration de sociétés saines et démocratiques.

Mais nous ne pourrions atteindre notre objectif d'un monde stable et prospère si les poteaux de but sont de plus en plus loin. L'infrastructure qui sert de cadre à l'adoption de nos solutions dépend de la taille de notre population. Notre travail orienté vers des objectifs aussi importants que les droits de l'homme, le développement durable, le commerce international et des villes où il fait bon vivre ne peut réussir si l'accroissement du nombre d'habitants dans le monde devient incontrôlable.

Il existe aujourd'hui un risque réel qu'une telle tragédie ne se produise. La population mondiale a connu une croissance exponentielle ces dernières années. De 1950 à 1990, elle a plus que doublé.

Actuellement, la population mondiale excède 5,5 milliards de personnes, dont près de 80 % vivent dans les régions les moins avancées. Nos prévisions indiquent que la population mondiale pourrait plus que doubler encore d'ici à l'année 2050 et que l'accroissement le plus important toucherait les pays en développement.

La communauté internationale a compris depuis longtemps que cette tendance représente une menace à la stabilité. De sorte qu'en 1947 — deux ans seulement après la création de l'Organisation des Nations Unies — la Commission de la population a été créée. Elle devait suivre le mouvement général de la population et fournir d'autres informations sur la démographie.

Le FNUAP est devenu opérationnel en 1969 — trois ans après que l'Assemblée générale eut autorisé l'Organisation des Nations Unies à fournir une assistance technique en matière de population.

Soutenu par des contributions volontaires et financé internationalement, le Fonds est maintenant le plus grand fournisseur d'aide aux populations des pays en développement. L'année dernière, il a approuvé 480 nouveaux projets, d'un montant total de 72 millions de dollars.

Le Fonds a pour objectif de contribuer à la mise sur pied de programmes de planification démographique à travers le globe et d'aider au financement de leur mise en oeuvre. Mais il est conscient des incidences sociales très vastes de son travail. Le Fonds participe à d'autres activités destinées à promouvoir l'application des politiques en matière de population. Ces activités portent notamment sur le recensement et l'établissement de registres d'état civil; la recherche dans de nombreux domaines; l'information, la communication et l'éducation.

Sous la direction de sa Directrice exécutive actuelle, Mme Nafis Sadik, le FNUAP a concentré son action sur l'habilitation des femmes. Ce faisant, Mme Sadik a précieusement contribué à la cause des femmes.

Dans son travail, le Fonds veille à respecter le droit souverain à l'autodétermination, vu que celui-ci reflète le droit de chacun de choisir au niveau international.

Ces 25 dernières années, le Fonds a bénéficié d'une direction exceptionnelle — en la personne, d'abord, de feu M. Rafael Salas et, depuis 1987, de Mme Sadik. Je tiens à leur rendre hommage ainsi qu'à leurs collaborateurs pour l'excellente façon dont ils se sont acquittés de leurs fonctions aux Nations Unies.

La communauté internationale doit continuer à appuyer le FNUAP. Le Fonds est mieux placé que quiconque pour promouvoir les politiques démographiques. Outre le fait qu'il est présent sur le terrain, le FNUAP s'acquitte de sa tâche avec un incontestable dévouement, un grand sens moral et une longue expérience politique et pratique.

Le FNUAP a également aidé à organiser une série de conférences mondiales sur la population. Il a fourni à l'ONU l'aide indispensable pour encourager les politiques mondiales en matière de population. Ces réunions

fournissent au monde une tribune où il peut faire le bilan des problèmes potentiels et définir des solutions.

Lors de la Conférence mondiale sur la population, tenue en 1974 à Bucarest, la communauté internationale a adopté un Plan mondial d'action. La Conférence a reconnu le lien qui existe entre la population et le développement économique et social. Dix ans plus tard, l'ONU a organisé à Mexico la Conférence internationale sur la population. La Déclaration adoptée à cette occasion traitait de questions telles que la migration, l'urbanisation et le vieillissement des populations.

Plus récemment le FNUAP a joué un rôle très important dans l'organisation de la Conférence internationale sur la population et le développement qui s'est tenue en septembre au Caire. Mme Sadik était Secrétaire générale de la Conférence. Près de 180 pays ont participé, conjointement avec des organisations non gouvernementales, à la Conférence pour débattre des moyens d'équilibrer la croissance démographique et le développement durable. Pendant six jours, les représentants de nombreuses et diverses cultures sont parvenus à adopter un Programme d'action, qui définit une stratégie pour les 20 prochaines années.

Mme Sadik a déclaré par la suite que le Programme d'action adopté au Caire a pour point de départ les réalités du monde dans lequel nous vivons et nous montre la voie qui mène à un avenir meilleur. Au moyen d'objectifs spécifiques portant sur des questions allant de l'éducation à la santé sexuelle en passant par la planification familiale, la communauté internationale a tracé une voie susceptible d'épargner au monde des catastrophes écologiques et sociales.

Ces conférences ont favorisé une prise de conscience. Mais il importe de rappeler que la communauté internationale doit continuer à honorer ses engagements si elle veut récolter le fruit de ses délibérations. Seule la volonté politique, étayée par des ressources financières, peut leur donner corps. Faute de quoi, les plans d'action n'auront bientôt plus de sens.

C'est pourquoi le FNUAP continuera de jouer un rôle important et stimulant. Le Fonds doit continuer à encourager les sociétés à élaborer des politiques démographiques. Et il doit continuer à respecter les traditions de nombreuses et diverses sociétés, car il traite des questions les plus importantes pour l'humanité — les relations entre les hommes et les femmes, la famille et la postérité.

L'Organisation des Nations Unies doit continuer à servir d'instance où le monde peut débattre de son avenir. Des questions fondamentales seront posées ici, qui peuvent être source de préoccupation. Le FNUAP doit être prêt à la controverse. Mais c'est un aspect nécessaire de sa tâche et, en fait, un témoignage de son importance.

Dans cette entreprise, il est vital que nous puissions compter sur des programmes aussi capables et efficaces que le FNUAP. Je remercie le Fonds de 25 ans de soutien. Je me réjouis de notre coopération au cours des 25 prochaines années.

Le Président : À la demande de la Directrice exécutive du Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population et après consultation avec les groupes régionaux, j'autorise, à titre exceptionnel, le Président du Groupe des 77 à prendre la parole au nom du Groupe des 77.

M. Lamamra (Algérie) : S'agissant d'un événement exceptionnel, je comprends que le Président du Groupe des 77 ne puisse parler qu'à titre exceptionnel. C'est donc pour moi un honneur et un privilège de prendre la parole au nom des délégations des pays membres du Groupe des 77 et de la Chine, pour m'associer à la célébration du vingt-cinquième anniversaire du Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population.

Les efforts soutenus que le FNUAP n'a cessé de déployer pour faire naître une prise de conscience universelle de l'importance des questions de population, en étroite relation avec le développement économique et social, ainsi que l'assistance qu'il fournit en la matière à plus de 141 pays en développement, lui confèrent aujourd'hui une place de choix parmi les institutions les plus en vue du système des Nations Unies.

L'on se souvient en effet que parti d'abord d'un modeste Fonds d'affectation spéciale relevant du Secrétariat général de l'Organisation des Nations Unies en 1967, puis rattaché au PNUD en 1969 avec une dotation symbolique de 3 millions de dollars seulement, le FNUAP peut tirer aujourd'hui une fierté légitime des réalisations accomplies durant ces 25 dernières années, sous la direction de son premier Directeur exécutif, M. Rafael Salas, à qui nous rendons ici un hommage posthume bien mérité, et grâce à l'impulsion renouvelée que son actuelle Directrice exécutive, Mme Nafis Sadik, lui a insufflée.

Le mandat du Fonds tel qu'établi par le Conseil économique et social en 1973 et tel que réaffirmé par ce même organe en 1986, ne souffre aujourd'hui, malgré le laps de temps écoulé, d'aucune érosion. À l'inverse, ledit mandat a gagné davantage en actualité et en pertinence. C'est ainsi qu'au fil des années, l'évolution des politiques de population, notamment les aspects démographiques et leur impact sur les activités socio-économiques quotidiennes de chaque nation, a conféré au FNUAP un rôle tout à fait irremplaçable.

La grande expérience acquise par le Fonds dans les domaines des services de planification familiale, de santé infantile et maternelle, ainsi que sa capacité éprouvée en matière d'acheminement et de coordination de l'assistance, conjuguée avec sa souplesse pour répondre aux besoins des pays en développement, témoignent — si besoin est — de la maturité du FNUAP et consolident sa réputation au profit des pays bénéficiaires dont il est devenu un interlocuteur privilégié.

Tout anniversaire est une opportunité propice pour dresser un bilan afin de prendre la mesure du chemin parcouru et engager aussi la réflexion nécessaire pour entamer sur des bases saines les étapes à venir. À cet égard, je voudrais souligner la contribution combien appréciable du Fonds pour renforcer les efforts propres de nos pays à travers une présence à leurs côtés dans leur action en faveur d'une meilleure prise en charge des problèmes de population. Le Groupe des 77 et la Chine saluent les efforts déployés par le Fonds, efforts qui ont aidé grandement — entre autres — à la réduction des taux de mortalité infantile et maternelle, en particulier dans le monde en développement, efforts qui ont aussi aidé à la promotion de l'utilisation quasi universelle de programmes de planification familiale et à l'amélioration des taux d'espérance de vie.

Le succès qu'ont connu les travaux de la Conférence internationale sur la population et le développement, tenue au Caire du 5 au 13 septembre dernier, et auparavant le processus préparatoire relatif à ladite Conférence, est à mettre également à l'actif du FNUAP qui a été l'épine dorsale de l'organisation de cette rencontre mondiale de grande portée. Cet acquis suffirait à lui seul à inscrire l'action du Fonds parmi les faits les plus marquants de l'oeuvre des Nations Unies en faveur de l'articulation de la coopération internationale pour le développement.

S'agissant de l'avenir, l'ambitieux Programme d'action adopté par la Conférence du Caire dont les objectifs qualitatifs et quantitatifs couvrent les 20 prochaines années, doit

être le nouveau centre d'intérêt du FNUAP. Au vu de l'immensité de la mission particulière qui lui est assignée à ce titre, il nous semble impératif d'examiner les arrangements organisationnels et institutionnels à même de permettre à cet organisme de s'acquitter convenablement de sa tâche. La présente session de l'Assemblée générale constitue selon nous une occasion idoine pour initier cet exercice.

Parmi les facteurs qui ont renforcé la crédibilité du Fonds et qui ont concouru en même temps à l'amélioration de ses performances, se situe l'attachement au respect de certains principes clefs qui ont guidé son action durant son parcours, notamment les principes cardinaux suivants, auxquels les pays en développement tiennent tout particulièrement : l'appui inconditionnel aux pays bénéficiaires; le respect de la situation particulière de chaque pays; le respect du droit souverain des états d'élaborer, de formuler et de mettre en oeuvre des politiques et des programmes de population en fonction de leurs besoins propres; réponses souples aux besoins spécifiques des pays en développement.

La prise en considération de ces paramètres demeure plus que jamais le meilleur garant d'une coopération fructueuse entre le Fonds et l'ensemble des pays récipiendaires du monde en développement.

Pour conclure, permettez-moi, au nom du Groupe des 77 et de la Chine, d'enregistrer à cette occasion notre reconnaissance et notre gratitude à l'égard de Mme Nafis Sadik pour ses efforts personnels et le talent avec lequel elle dirige cette institution. Nos félicitations s'adressent également à l'ensemble de son équipe dynamique qui a su, par son labeur, élever le FNUAP à la hauteur des défis que pose la complexité des problèmes de population. Vous comprendrez donc que l'ensemble des délégations des pays membres du Groupe des 77 et de la Chine soient particulièrement heureuses de parrainer, à travers la signature de l'Algérie, le projet de résolution qui salue cet important événement.

Le Président : Je donne la parole au représentant de la Gambie qui va parler au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Jallow (Gambie) (*interprétation de l'anglais*) : En tant que Président du Groupe des États d'Afrique durant ce mois, la Gambie a le grand honneur de prendre la parole devant cette Assemblée au nom du Groupe africain, à l'occasion de la commémoration du vingt-cinquième anniversaire des activités du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP).

Vu que c'est la première fois que ma délégation s'adresse à l'Assemblée en qualité de Président du Groupe des États d'Afrique — mis à part notre brève intervention d'hier — il est tout à fait approprié que je vous transmette, Monsieur le Président, la profonde satisfaction du Groupe des États d'Afrique et ses sincères félicitations pour votre élection à la présidence de l'Assemblée générale à l'occasion de sa quarante-neuvième session. Vu que vous êtes un digne fils de l'Afrique, dévoué au service de l'humanité, nous sommes convaincus que vous apporterez à vos hautes fonctions la richesse de vos connaissances et votre grande expérience qui ont caractérisé votre dévouement à votre pays et à l'Afrique. Les efforts louables que vous déployez pour guider et enrichir les débats de la quarante-neuvième session commencent déjà à se faire sentir dans tous les aspects de nos travaux. Cela augure bien du succès immense qui couronnera certainement les travaux de cette session. Au nom du Groupe des États d'Afrique, je voudrais vous dire, Monsieur le Président, que vous pouvez compter sur notre soutien et notre disponibilité sans réserve dans l'accomplissement de vos tâches afin d'assurer le succès de cette session.

La célébration des 25 années d'activités du FNUAP, illustrées partout par les services dévoués et méritoires rendus à nos communautés, mérite notre hommage et la reconnaissance internationale.

Il nous appartient donc, en cette heureuse occasion, de saluer et de féliciter le FNUAP, son infatigable Directrice exécutive, son personnel compétent et ses partenaires dévoués. Le Groupe africain estime qu'il convient d'appuyer pleinement le projet de résolution de félicitations dont l'Assemblée générale est saisie, et il espère qu'il sera adopté par consensus.

La célébration de ce vingt-cinquième anniversaire a lieu à un moment historique dans les annales des activités démographiques dans le monde, notamment après la Conférence internationale sur la population et le développement, qui vient d'avoir lieu au Caire. La Conférence n'a pas seulement suscité un intérêt mondial, elle a aussi remis l'accent sur les problèmes de population et leurs conséquences pour le développement. Le Programme d'action adopté par la Conférence servira de guide pour conjuguer les questions imbriquées de population, de croissance économique et de développement durable, et d'environnement, qui sont autant de sujets de grave préoccupation pour la communauté internationale.

Fidèle à son mandat, le FNUAP a développé mondialement la capacité de la communauté internationale de faire

face aux questions de population; de faire prendre conscience des répercussions sociales, économiques et écologiques des problèmes nationaux et internationaux liés à la croissance démographique; et de fournir aide et coordination en matière de planification, de programmation et de mise en oeuvre dans le domaine de la population.

À cet égard, l'Afrique, à l'instar des autres régions, a été une bénéficiaire importante et directe des programmes conçus par le FNUAP en matière de population et liés aux mesures prises pour modérer l'accroissement démographique rapide, l'inégalité de la répartition de la population, le taux de mortalité infantile et maternelle élevé, et pour améliorer l'hygiène sexuelle et le comportement procréateur des segments pertinents de la population.

Il convient de noter qu'en Afrique, d'une façon générale, le développement économique n'a pas eu le même rythme que l'accroissement démographique. Les effets de ce déséquilibre se font sentir dans des domaines comme les soins de santé, le logement, la scolarisation, l'emploi, la sécurité alimentaire, entre autres besoins pressants. C'est ainsi que le rôle crucial du FNUAP pour aider à combler les lacunes dues à un accroissement démographique rapide en Afrique a continué de s'accroître.

En Afrique, nous savons que les mesures prises pour améliorer la situation économique, offrir des services sociaux et maintenir l'ordre social et la stabilité politique le sont souvent en vain, ce qui a parfois des conséquences néfastes, du fait des pressions démographiques. C'est pourquoi nos préoccupations en matière de population ont été exprimées dans nombre de déclarations régionales, d'instruments internationaux, de documents et de programmes d'action internationaux, y compris — pour ne citer que ceux-là — dans le Traité portant création de la Communauté économique africaine; la Déclaration de Dakar-Ngor sur la population, la famille et le développement durable; la Déclaration de Tunis; et la résolution sur la population et le développement de l'Assemblée générale des chefs d'État et de gouvernement. En fait, l'objectif de la Commission africaine de la population, créée en 1993, est de veiller à ce que les États membres de l'Organisation de l'unité africaine axent leur politique et leur action sur les questions de population. Au Caire, l'Afrique s'est jointe aux autres régions du monde pour mettre l'accent sur les problèmes de population et de développement et pour aboutir à une action internationale concertée. Le monde a été témoin de la volonté des gouvernements et des organisations communautaires de jouer ensemble un rôle de catalyseur pour faire progresser la cause du développement social au cours du siècle prochain.

Comme le montre l'ampleur des programmes en matière de population qui reçoivent l'aide du FNUAP, l'Afrique est une région prioritaire pour l'aide à la population. L'assistance au niveau national doit se poursuivre et s'intensifier à la suite de la Conférence internationale sur la population et de développement de 1994. Une importance et une priorité plus grandes sont accordées à la corrélation entre population et développement socio-économique et nécessité de formuler et de mettre en oeuvre une politique nationale de la population pour traiter des questions en jeu.

Avec le FNUAP, et à la lumière du Programme d'action de la Conférence du Caire, les gouvernements africains attendent beaucoup de la coopération internationale pour développer et mettre en oeuvre le Programme d'action. Ce faisant, nous devons concentrer nos efforts sur les objectifs stratégiques suivants : accroissement de l'information sur la population, programmes d'éducation et de communication dans les secteurs officiels et officieux pour encourager un changement d'attitude, notamment chez les adolescents des zones rurales et urbaines; intégration des facteurs démographiques dans les projets et activités de développement; accroissement de l'aide apportée pour améliorer l'hygiène et le comportement procréateur ainsi que la planification de la famille pour répondre aux besoins des groupes les plus vulnérables — c'est-à-dire les mères et les enfants — en matière de santé et de services sociaux. Nous devons aussi fournir une aide pour améliorer le statut des femmes sur les plans social, économique, politique et de la santé.

Conscient des problèmes qui l'attendent, le FNUAP a formé un partenariat avec les organisations régionales africaines comme l'Organisation de l'unité africaine pour accroître l'appui politique; la Commission économique pour l'Afrique et la Banque africaine de développement pour accroître les ressources de base destinées aux activités en matière de population. Le FNUAP a également cherché à déterminer quelles étaient les organisations non gouvernementales susceptibles de participer, au niveau national, aux activités de population et de développement. Soucieux de rapprocher et d'accélérer l'assistance technique aux pays africains, le FNUAP a constitué trois équipes nationales d'appui pour l'Afrique subsaharienne, qui sont basées respectivement à Dakar, Addis-Abeba et Harare. D'autres ressources seront nécessaires pour relever les défis de la Conférence internationale sur la population et le développement de 1994. J'appelle donc tous les gouvernements africains à continuer d'appuyer le FNUAP et la cause de la population.

Pour terminer, j'aimerais à nouveau, au nom du Groupe africain, féliciter le FNUAP pour tout ce qu'il a

accompli au cours des 25 dernières années et réitérer notre appui aux programmes qu'il entreprendra dans les années à venir. Nous connaissons le dévouement et l'ingéniosité du FNUAP et de sa Directrice exécutive, Mme Nafis Sadik, qui a oeuvré inlassablement et courageusement, avec un personnel motivé et hautement qualifié, pour faire de la Conférence du Caire une réalité et un succès. La célébration de 25 années d'activités et d'accomplissements notables du FNUAP est assurément mémorable et justifiée.

Le Président : Je donne à présent la parole au représentant du Samoa, qui va parler au nom du Groupe des États d'Asie.

M. Slade (Samoa) (*interprétation de l'anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole en ma qualité de Président du Groupe des États d'Asie, pour dire en son nom nos sincères félicitations et notre gratitude au Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) et à son personnel en cette occasion mémorable qu'est la commémoration du vingt-cinquième anniversaire de sa création. Le Groupe des États d'Asie appuie pleinement le projet de résolution élogieux dont l'Assemblée est saisie.

La région Asie-Pacifique compte six des 10 pays les plus peuplés du monde. S'étendant sur plus de neuf fuseaux horaires, de l'Azerbaïdjan à l'ouest, à mon propre pays, le Samoa, à l'est, cette région peut s'enorgueillir de nombreuses réalisations, depuis la révolution verte jusqu'au développement industriel. Sa population actuelle, de plus de 3 milliards d'habitants, est à la fois un triomphe et un défi. De meilleures techniques médicales et une amélioration de la santé et de la nutrition ont permis une réduction spectaculaire des taux de mortalité infantile et une espérance de vie plus élevée.

Depuis qu'il est devenu pleinement opérationnel en 1969, le FNUAP a accumulé un quart de siècle d'expérience dans la formulation et la mise en oeuvre de politiques et programmes démographiques. En tant qu'institution démographique multilatérale la plus importante au monde, le Fonds a une position unique en son genre pour évaluer les occasions qui se présentent et déterminer les solutions permettant un fonctionnement harmonieux et efficace des programmes démographiques.

Au fil des années, avec la collaboration des gouvernements des pays en développement et à leur demande, y compris de nombreux gouvernements de la région d'Asie, les programmes financés par le FNUAP ont permis de faire des progrès dans la compréhension et l'évaluation de la dynamique démographique et de ses incidences mondiales.

Le FNUAP a toujours reconnu que les activités démographiques sont multisectorielles, avec des activités centrales telles que la planification familiale, la collecte et l'analyse de données, ainsi que la formation de politiques démographiques, les programmes éducatifs, la fourniture d'informations et de communications essentielles. L'amélioration de la santé et de l'éducation des femmes et les préoccupations en matière d'environnement figurent également parmi les activités clefs. L'assistance régionale a été fournie en coopération avec l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, la Commission du Pacifique Sud, le Forum du Pacifique Sud, l'Association sud-asiatique de coopération régionale et l'Organisation de coopération économique.

L'assistance globale fournie par le FNUAP à la région d'Asie depuis 1969 a représenté près de 869 millions de dollars. Dans mon propre pays, je suis heureux de rappeler que la coopération entre le FNUAP et le Samoa a commencé en 1971, avec l'aide apportée au programme d'assistance à la famille en accroissant la fourniture de services; en accroissant l'information, l'éducation et les communications; en permettant l'introduction de l'éducation en matière de population dans les systèmes scolaires; et en contribuant à la réalisation du recensement de 1991 et au projet population et environnement, mis en oeuvre par le programme écologique régional du Pacifique Sud.

La détermination de la communauté internationale de résoudre les questions démographiques a pris une nouvelle ampleur. Depuis la Conférence mondiale sur la population de 1974, la Conférence internationale sur la population en 1984, le Forum international sur la population au XXIe siècle en 1989, et la Conférence internationale sur la population et le développement au Caire, cette année, des progrès considérables ont été réalisés. On assiste à un déplacement de l'accent mis précédemment sur la démographie et le contrôle de la population vers les personnes et le développement durable. On reconnaît également aujourd'hui la nécessité de soins de santé complets et de droits en matière de procréation; d'une collaboration accrue entre les institutions gouvernementales et non gouvernementales; d'une plus grande insistance sur la participation des populations au niveau local; d'une amélioration de la condition de la femme dans tous les aspects du développement; d'une reconnaissance des besoins des adolescents; et peut-être, avant tout, d'un engagement politique plus ferme.

L'explosion démographique et la répartition déséquilibrée sont un grave problème pour le développement durable et la prospérité pour les décennies à venir. Au niveau national, les pays en développement continuent de lutter pour satisfaire les besoins de leurs populations. Les

gouvernants sont soumis à des pressions critiques pour essayer de les nourrir, de les loger et de les éduquer, tout en s'efforçant de fournir des services adéquats aux régions rurales et aux régions urbaines plus étendues. Au niveau individuel, la santé en matière de procréation et la planification familiale sont des besoins essentiels. Les problèmes majeurs dans la région comprennent un meilleur équilibre entre croissance démographique et base de ressources; la création d'emplois dans des zones urbaines toujours plus vastes; une prise de conscience croissante des obstacles à surmonter pour protéger l'environnement; et une amélioration de la condition féminine.

Mais des épreuves plus grandes nous attendent, et dans le Groupe des États d'Asie nous sommes sûrs que le FNUAP, avec l'assistance de la communauté internationale, continuera d'assurer une direction dynamique, comme il l'a fait dans le passé, pour mettre en oeuvre le Programme d'action récemment adopté à la Conférence du Caire. Le succès de la Conférence du Caire sur la population et le développement témoigne assurément de la manière compétente et du rôle actif joué par le FNUAP et le secrétariat de la Conférence pour guider et promouvoir le nouvel ordre du jour mondial en matière de population, dans le cadre du développement durable. L'objectif pour le Fonds et pour la communauté internationale est maintenant de mettre pleinement en oeuvre le Programme d'action adopté au Caire.

Je voudrais terminer en félicitant, au nom du Groupe des États d'Asie, la Directrice exécutive, Mme Nafis Sadik, pour son autorité dévouée et remarquable, pour la clairvoyance dont elle a fait preuve en faisant du Fonds ce qu'il est devenu aujourd'hui, comme l'avait fait son prédécesseur, au système des Nations Unies tout entier. Nous souhaitons à Mme Sadik et au FNUAP plein succès dans leurs efforts pour mener leurs tâches à bien.

Le Président : Je donne la parole au représentant de la République tchèque, qui va parler au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M. Kovanda (République tchèque) (*interprétation de l'anglais*) : C'est pour moi un honneur et un privilège, en ma qualité de Président du Groupe des États d'Europe orientale pour ce mois, que de féliciter le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire et de lui faire part de notre sincère gratitude pour toutes les réalisations de cette organisation qui a réussi à définir et à résoudre des problèmes démographiques et des questions de développement ainsi qu'à améliorer la qualité de la vie.

Il se trouve qu'aujourd'hui, peu de programmes du FNUAP sont mis en oeuvre dans les pays de la région que je représente ici, et l'on pourrait se demander si cela signifie que la région ne connaît pas de problèmes. La réponse est évidemment : loin de là. Plus vraisemblablement, on pourrait dire que les régimes précédents de la région de l'Europe orientale n'avaient pas réellement intérêt à ce que des éléments extérieurs examinent de trop près leurs politiques et pratiques démographiques, politiques et pratiques qui ont très souvent eu des effets préjudiciables sur le bien-être des femmes et des enfants et la santé de la famille.

Je voudrais mentionner deux exemples extrêmes qui me viennent à l'esprit. D'une part, dans plusieurs régions de l'Europe orientale, l'avortement a été utilisé essentiellement en tant que moyen de contraception, à la demande, et pratiquement sans restrictions. De l'autre, il existe d'autres parties de l'Europe orientale où la croissance démographique a été encouragée à n'importe quel prix, quels qu'en fussent les effets pour les milliers de bébés non désirés. En conséquence, comme je l'ai dit, on peut difficilement dire que la région s'est vu épargner ces problèmes.

Pour la région d'Europe orientale, l'importante perspective est non seulement le lien existant entre la politique démographique et le développement économique, mais également — et peut-être même davantage — le lien entre la politique démographique et l'écologie dévastée de nombreuses parties de notre région. Voilà pourquoi, à cette occasion, nous nous réjouissons à la perspective d'une coopération encore plus étroite de la part de nos pays avec le FNUAP, afin que nous puissions bénéficier pleinement de l'expérience que le FNUAP a accumulée au cours de ces 25 dernières années.

Cependant, nous trouvons tout à fait approprié et correct que le FNUAP axe son attention sur les régions les plus vulnérables et les plus désavantagées du monde. Cela est tout à fait normal. La plus récente réalisation du FNUAP est, bien entendu, la Conférence du Caire. À notre avis, les controverses qui étaient partie intégrante des discussions à la Conférence sont un bon signe que la Conférence traitait de questions qui intéressent vivement tous les pays, voire toutes les familles. À notre avis, le Plan d'action adopté au Caire doit être considéré comme un programme minimum à mettre en oeuvre, tout particulièrement en ce qui concerne la promotion de la femme, la qualité et l'étendue des soins de santé et des soins familiaux aux enfants, ainsi que la qualité de l'éducation.

Ma délégation et les pays de la région que je représente ici aujourd'hui apprécient tout particulièrement le

travail remarquable de la Directrice exécutive du FNUAP, Mme Sadik. Je voudrais dire qu'il n'est pas très courant de voir, même au sein de la famille des Nations Unies, des femmes diriger des institutions internationales importantes, et nous espérons sincèrement qu'elle ne restera pas pendant trop longtemps l'une des rares femmes à occuper un poste élevé. Son rôle dirigeant contribue sans aucun doute à l'efficacité du FNUAP et, au nom de mon groupe régional, je voudrais lui adresser mes félicitations, ainsi qu'à ses collègues. Bon anniversaire au FNUAP.

Le Président : Je donne la parole au représentant du Paraguay, qui va parler au nom des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Fernández Estigarribia (Paraguay) (*interprétation de l'espagnol*) : Ce mois-ci, le Paraguay a le grand honneur de présider le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes et, en cette qualité, je tiens à féliciter et à remercier le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son existence. Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes apprécie et appuie la résolution commémorative dont est saisie l'Assemblée générale.

Depuis sa création, le Fonds pour la population a fourni assistance aux pays de la région, dont les gouvernements demandaient un large choix de programmes prioritaires et le renforcement de la capacité nationale sur le plan démographique. Les programmes tant nationaux que régionaux ont privilégié la collecte et l'analyse de données, y compris des recensements, des enquêtes sur la fécondité, la mortalité et les migrations, ainsi que l'extension de services de santé maternelle et infantile et de planification familiale, d'éducation en matière de population, de recherche et de formation en matière de population et de développement.

Près de 380 millions de dollars du budget ordinaire ont été fournis à la région par le Fonds depuis le début de ses activités, et environ 23 millions de dollars ont été mobilisés au titre de fonds multilatéraux et bilatéraux supplémentaires pendant la même période.

Le Fonds a toujours reconnu le caractère multisectoriel de l'assistance à fournir dans le domaine démographique et, partant, répondu aux demandes des pays de la région connaissant des situations et des problèmes démographiques très différents.

Cette politique doit continuer et être étendue, et l'appui ainsi fourni — compte tenu des cultures et des mentalités

différentes, ainsi que de l'influence des valeurs morales et religieuses — doit être l'axe de toute l'activité du Fonds.

La création du nouveau système d'assistance technique nous semble particulièrement important. Il dispose d'une équipe d'appui aux pays, est basé à Santiago du Chili et peut compter sur la participation de 12 conseillers. Ce système a permis d'augmenter la capacité et la rapidité de réponse du Fonds pour la population aux demandes d'assistance technique des pays de la région, et il privilégie l'identification et l'utilisation des ressources techniques nationales.

Les 25 ans d'existence du Fonds lui ont permis d'accumuler une vaste expérience dans l'élaboration et l'exécution de programmes et de projets. Ces programmes ont permis d'approfondir les connaissances en ce qui concerne la dynamique démographique, ses origines et ses implications.

À cette occasion, nous devons également faire référence à la Conférence internationale sur la population et le développement qui a atteint son point culminant au Caire, le mois dernier. Le Programme d'action qui y a été adopté marque un jalon dans la compréhension des questions démographiques, par le fait qu'il place l'accent sur les décisions et les droits individuels, et, en particulier, sur la nécessité impérieuse de privilégier l'appui à l'épanouissement intégral de la femme et à la pleine participation de la femme aux avantages du développement.

Au cours de ces dernières décennies, la région d'Amérique latine et des Caraïbes a enregistré une baisse marquée des taux de fécondité, de croissance démographique et de mortalité, notamment de mortalité infantile. Malgré ces progrès importants, des problèmes graves subsistent dans la région, en particulier parmi les groupes les plus pauvres. Le taux de fécondité chez les adolescentes n'a pas évolué dans le même sens que les autres groupes d'âge, et la mortalité maternelle continue d'atteindre des taux inacceptables.

L'accès de la population pauvre à des informations et à des services de qualité en matière de santé productive et de planification familiale est limité. Il reste beaucoup à apprendre sur les relations qui existent entre la population, le développement durable et l'environnement si l'on veut élaborer des politiques et des programmes satisfaisants. Les politiques de décentralisation des dépenses publiques et des services sociaux exigent une capacité accrue d'analyse et de fonctionnement des programmes et des institutions aux niveaux local et municipal.

Au cours du processus préparatoire de la Conférence du Caire, la région a identifié nombre des problèmes prioritaires qui accablent les pays en faisant partie et adopté, en mai 1993, le Consensus latino-américain et des Caraïbes sur la population et le développement, issu de la Conférence régionale sur la population et le développement qui a eu lieu à Mexico. La préparation des rapports régionaux sur la population a permis de poser un diagnostic réfléchi sur la situation nationale et, dans la majorité des pays, les rapports ont été le fruit d'une vaste enquête nationale auprès de la population, des gouvernements, des organisations non gouvernementales et de divers groupes de la société civile. De la même façon, cet esprit de participation et d'inclusion a été traduit également dans la constitution des représentations nationales qui ont été envoyées à la Conférence du Caire.

La région, en rendant hommage au Fonds pour la population à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire, formule des vœux pour que le Fonds continue d'appuyer le riche processus d'acquisition des connaissances et de vaste participation nationale à la solution des problèmes démographiques du XXIe siècle.

Enfin, au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes, je tiens à adresser nos félicitations à Mme Nafis Sadik, Directrice exécutive du Fonds pour la population des Nations Unies, pour la perspicacité dont elle a fait preuve dans le domaine de la population, ce qui a permis de placer la femme et ses besoins au centre de l'activité démographique.

Le Président : Je donne maintenant la parole à la représentante du Canada, qui va parler au nom des États d'Europe occidentale et autres États.

Mme Fréchette (Canada) (*interprétation de l'anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, je suis heureuse de m'associer aux orateurs précédents pour féliciter le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire.

Au cours des 25 dernières années, nous en sommes tous venus à mieux connaître la dynamique démographique et son importance pour le développement. Ce que nous avons appris, nous le devons en grande partie aux efforts du FNUAP. La Conférence internationale sur la population et le développement qui vient de s'achever a tiré profit de l'expérience acquise par le FNUAP, de ses programmes par pays et de sa connaissance de ce qui est réellement efficace sur le terrain pour adopter un Programme d'action qui

reflète le rapport existant entre la population et de nombreux objectifs de développement.

Le mandat du FNUAP, tel qu'il a été défini initialement et réaffirmé par la suite en 1986, consiste, pour le Fonds, à assumer un rôle dirigeant dans la promotion des programmes en matière de population, d'accroître la prise de conscience sur les questions de population et de renforcer la capacité des pays à répondre à leurs besoins particuliers en matière de population et de planification familiale. Nous saluons le succès considérable obtenu par le FNUAP au cours de ses 25 années d'existence dans la poursuite de ces objectifs. Il s'est révélé particulièrement efficace en faisant du domaine démographique une question d'importance vitale pour le développement. Cela a clairement été démontré par la croissance extrêmement rapide de l'intérêt mondial et de la demande pour les programmes en matière de population.

Les programmes du FNUAP encouragent les activités destinées à améliorer la qualité des services de planification familiale et à les rendre plus efficaces et plus acceptables par la société. Recourant à des moyens tels que les équipes nationales de soutien, le Fonds définit des activités d'éducation de la population et participe à la conception de projets adaptés aux besoins spécifiques des femmes, des adolescents et des communautés autochtones. En contribuant à l'amélioration de la santé, de l'éducation et des possibilités économiques des femmes, le Fonds aide à la réalisation d'importants objectifs de développement; son action a donc une incidence sur la croissance démographique.

Avant de terminer, je voudrais rendre hommage avec reconnaissance au dévouement du personnel du FNUAP et à sa contribution extrêmement précieuse au travail et au succès du Fonds. Je voudrais également rendre un hommage particulier à Mme Nafis Sadik, qui continue à diriger le FNUAP avec tant de dynamisme et d'efficacité. Nous sommes particulièrement heureux de noter que, sous sa direction, l'accent mis par le FNUAP sur la condition féminine s'applique aussi à son propre personnel, puisque 44 % des postes de professionnels sont occupés par des femmes. Il s'agit d'un des pourcentages les plus élevés parmi les institutions et organismes de l'ONU, qui illustre bien la capacité du FNUAP à mettre en pratique les principes qu'il défend.

Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, je félicite de nouveau le FNUAP de ses 25 années d'existence, et j'exprime notre sincère reconnaissance à son personnel et aux bénévoles, dont nous apprécions le dévouement.

Le Président : Je donne maintenant la parole à la représentante des États-Unis, qui va parler au nom du pays hôte.

Mme Oakley (États-Unis d'Amérique) (*interprétation de l'anglais*) : Ma délégation, en sa qualité de délégation du pays hôte, est heureuse de se trouver ici aujourd'hui à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP). Depuis sa création, le FNUAP a été la principale force multilatérale mondiale dans le domaine de la planification familiale et des comportements procréateurs. Il a assumé ce rôle dirigeant avec beaucoup de compétence et de succès.

Le succès remporté par le FNUAP au cours des 25 dernières années est dû essentiellement à sa gestion ferme et dynamique. Du début, où il était placé sous la direction de Rafael Salas, à maintenant, où il est dirigé par la main sûre et courageuse de Mme Nafis Sadik, le FNUAP n'a cessé de voir sa force, sa capacité et son efficacité augmenter.

Au cours de ces 25 années, d'énormes changements se sont produits ce qui concerne aussi bien la portée que la prédominance des politiques nationales et internationales relatives à la population et aux comportements procréateurs. Il y a un quart de siècle, même l'importance des questions de population dans le processus de développement n'était reconnue que par peu de pays. Aujourd'hui, peu nombreux sont les pays qui doutent encore du rapport vital qui existe entre population et développement durable.

En plus de ce changement marqué de prédominance, nous reconnaissons tous que la portée de ces politiques a considérablement changé. Plus que partout ailleurs, c'est au cours des préparatifs de la Conférence internationale sur la population et le développement — dont chacun connaît le succès — que ce changement a été le plus visible. On reconnaît maintenant que les questions de population exercent une incidence beaucoup plus vaste sur le développement dans son ensemble et sont plus largement influencées par d'autres facteurs de société.

Une réalisation importante du FNUAP est le rôle qu'il a joué dans l'établissement d'unités nationales pour la coordination en matière de population. Grâce à ces unités, les questions de population ont davantage été mises en lumière de même que la mise en oeuvre de programmes nationaux destinés à leur trouver une solution. Le FNUAP a aussi joué un rôle clef dans l'intégration des questions de population dans le processus de planification du développement de nombreux pays. L'inclusion de ces questions en

tant que variable clef dans la problématique complexe du développement est d'une importance vitale pour les efforts déployés pour maintenir l'attention des responsables politiques.

Nous reconnaissons et saluons également l'incidence que le FNUAP a eue sur l'expansion mondiale des services et de l'information durant les 25 dernières années. Le FNUAP a beaucoup contribué à promouvoir un très large accès, partout dans le monde, aux soins de santé maternelle et infantile et aux services de planification familiale, ainsi qu'à relever sensiblement les niveaux d'information, d'éducation et de communication. Plus récemment, le FNUAP a favorisé une plus grande compréhension du rôle capital joué par les femmes s'agissant de faire avancer les questions de population et leur règlement ainsi que du rôle clef qu'elles jouent dans le développement national.

Le point culminant de nombre de ces activités a bien sûr été la récente Conférence internationale sur la population et le développement qui s'est tenue au Caire. L'énorme succès remporté par cette conférence historique témoigne des années de préparation et de travail acharné qui lui ont été consacrées. Lors de la Conférence, un nombre sans précédent de pays sont parvenus à un consensus sur un Programme d'action visionnaire destiné à s'attaquer aux questions liées à une croissance démographique rapide, à la qualité de la vie et au développement durable. Le Programme d'action reconnaît le rapport qui existe entre la population et le développement et préconise l'adoption d'une nouvelle approche globale du règlement des questions liées à la population et au développement. Il reconnaît qu'une croissance démographique rapide, jointe à des modes de consommation propices au gaspillage, joue un rôle important dans la détérioration de l'environnement.

Le Programme d'action fournit des estimations concrètes des ressources financières nécessaires pour la mise en oeuvre de la nouvelle démarche globale. Bien que ces besoins financiers soient élevés, ils peuvent être satisfaits et méritent notre appui. Le bénéfice des investissements mondiaux dans ces programmes sera une vie meilleure pour tous.

Un des résultats les plus importants de la Conférence est le fait qu'elle a attiré l'attention du monde sur l'urgence qu'il y a à s'attaquer aux questions de population. Nous possédons les connaissances, les compétences et la technologie nécessaires pour nous attaquer à ces questions. La Conférence du Caire a démontré que nous avons aussi la volonté politique. Le succès est à notre portée. Il est temps d'agir à présent.

Pourtant, si le Programme d'action du Caire reflète un consensus parmi les pays et sera mis en oeuvre selon les propres lois et traditions des pays, le document reconnaît aussi le caractère profondément personnel des décisions relatives à la procréation. Ces décisions affectent profondément la vie des individus et notamment des femmes. Un thème central de la nouvelle approche globale est le rôle vital que doivent jouer les femmes dans la prise de décisions relatives à la procréation et le développement des pays. L'éducation, l'autonomie et l'égalité des femmes sont des éléments clefs de l'amélioration de la vie des peuples dans tous les pays.

Le droit de choisir librement et de manière responsable le nombre et l'espacement des naissances est internationalement reconnu depuis plus de 20 ans et a été réaffirmé au Caire. Le Programme d'action met l'accent sur l'importance qu'il y a à veiller à ce que l'information et des services de qualité en matière de planification familiale et de comportements procréateurs volontaires soient universellement disponibles afin que tous les peuples du monde puissent exercer ce droit.

Les réalisations de ces dernières années ont été remarquables, mais nous devons nous concentrer sur les défis de l'avenir. Là encore, nous attendons du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) qu'il joue le rôle directeur.

La mise en oeuvre d'une démarche complète nécessitera une meilleure coordination entre les institutions des Nations Unies. Le FNUAP sera à la tête des efforts visant à mettre au point un plan coordonné de suivi définissant clairement le rôle de chaque institution et évitant tout double emploi inutile.

Nous voudrions également souligner combien il est important que le FNUAP et tous les donateurs déterminent la façon dont les méthodes d'assistance à la population devraient être modifiées afin de prendre en compte le plan complet. Nous sommes heureux d'apprendre que cet examen est déjà en cours au FNUAP.

Un nouveau domaine critique que le FNUAP devrait, je crois, aborder est celui des besoins des femmes réfugiées en matière de santé entourant la procréation. Mettre au point de nouveaux partenariats avec d'anciens amis — tels que le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) — pour intégrer ce genre de services de santé dans les services de santé d'urgence est impératif, et le rôle directeur du FNUAP sera essentiel dans cette entreprise.

Certes, une action positive à cet égard et à l'égard des recommandations du Caire, dans leur ensemble, ne sera possible que s'il y a un accroissement substantiel des fonds disponibles de toutes les sources, y compris les donateurs bilatéraux et multilatéraux, les pays bénéficiaires et le secteur privé. Le FNUAP doit être à la tête d'un effort international visant à parvenir à un consensus politique qui permettra de trouver les ressources nécessaires pour faire progresser la mise en oeuvre du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement.

Ma délégation appuie de tout coeur les efforts déployés pour mettre en oeuvre les recommandations du Programme d'action. Nous étudions les questions de population aux États-Unis pour veiller à ce que nos propres programmes soient conformes au consensus international. Ce qui importe peut-être encore plus pour nous, en tant que leader mondial dans le domaine du financement des programmes démographiques et de soins de santé entourant la procréation, c'est que nous travaillions d'arrache-pied pour accroître nos propres engagements financiers dans ce domaine. Nous espérons que d'autres nations se joindront à nous pour fournir les ressources nécessaires à la mise en oeuvre de cet ordre du jour stimulant. Nous attendons également avec intérêt de former des partenariats avec les autres nations et les organisations multilatérales pour entreprendre ces programmes critiques.

Pour terminer, qu'il me soit permis de dire que les États-Unis se réjouissent d'être de retour parmi les nations qui accordent leur ferme appui au FNUAP. Notre attachement reflète à la fois l'importance de ses travaux et la haute estime dans laquelle nous tenons l'Organisation. Nous espérons être en mesure de continuer à accroître notre appui financier à l'avenir comme nous l'avons fait ces dernières années. Les 25 dernières années, ont été un excellent début. Nous espérons que pendant les 25 prochaines années nous pourrions continuer de construire sur cette base solide.

Le Président : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Allemagne, qui va parler au nom de l'Union européenne.

M. Graf zu Rantzau (Allemagne) (*interprétation de l'anglais*) : C'est pour moi un honneur de prendre la parole à l'Assemblée, aujourd'hui, au nom de l'Union européenne et de l'Autriche en cette occasion très spéciale qu'est le vingt-cinquième anniversaire de la création du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP).

Cette institution qui a entamé ses activités il y a un quart de siècle a mûri. Elle a commencé comme simple fonds d'affectation spéciale. En 1972 l'Assemblée générale a changé le caractère du FNUAP et en a fait un fonds établi sous l'autorité de l'Assemblée générale et placé sous l'autorité du Conseil d'administration du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), compte dûment tenu de l'identité séparée du FNUAP. Par la suite, le Conseil économique et social a joué un rôle majeur dans la définition des buts et objectifs du Fonds, y compris l'élaboration de principes généraux applicables pour l'allocation de ressources. En 1987, le nom du Fonds a été changé, et il est devenu le Fonds des Nations Unies pour la population. Tout cela s'est avéré être une base très solide. Le FNUAP est devenu avec le temps un des plus importants acteurs dans le domaine de la démographie multilatérale et de l'assistance au développement. Sa neutralité et son aptitude à répondre aux besoins particuliers des pays en développement représente un avantage comparatif unique.

Le premier Directeur exécutif du Fonds, Rafael Salas, a jeté la base du FNUAP et a très fortement influencé sa portée et son développement pendant 18 ans, jusqu'à son décès en 1987. Il convient de lui rendre hommage et de se souvenir de lui comme du père spirituel du FNUAP. Le fait que ce Fonds a été depuis de nombreuses années l'institution qui a eu la croissance la plus rapide au sein du système des Nations Unies est un témoignage éloquent de sa contribution importante.

Une institution s'appuie sur un personnel motivé et dévoué à tous les niveaux. Les membres du personnel du FNUAP ont constamment et exceptionnellement travaillé au cours des 25 dernières années, souvent dans des circonstances difficiles. Aujourd'hui nous tenons à les féliciter tous et à leur souhaiter bonne chance pour leurs futurs travaux. Une institution comme celle-ci a besoin d'une direction de premier ordre. Depuis que Mme Sadik est devenue Directrice exécutive du FNUAP en 1987, elle a inspiré non seulement le Fonds, mais également l'ONU et la communauté internationale dans son ensemble. Je suis certain qu'aujourd'hui est un jour de joie pour Mme Sadik. Elle a été la première femme appartenant au système des Nations Unies à diriger un fonds ou un programme important. Elle et le FNUAP ont donné l'exemple. Aujourd'hui, quatre institutions des Nations Unies sont dirigées par des femmes qui font carrière.

Depuis 1969, le FNUAP a fourni près de 3 milliards de dollars au titre de l'assistance démographique, dont ont bénéficié pratiquement tous les pays en développement. Comme vous le savez tous, les États membres de l'Union

européenne et d'autres pays européens ont fourni les deux tiers des contributions volontaires en 1993. Nous continuerons d'appuyer fermement le FNUAP et ses activités à l'avenir.

Le FNUAP a joué un rôle important pour le succès que la Conférence internationale sur la population et le développement a remporté. Le Programme d'action qui est le résultat de la Conférence contient une approche globale des questions démographiques et de développement. Bon nombre des idées contenues dans ce document ont déjà été mises en pratique, sur le terrain, par le FNUAP. Grâce à son rôle de promotion, le FNUAP a effectué un très bon travail dans le monde entier en focalisant le débat sur la population sur les jeunes filles et leur éducation, sur l'égalité des sexes en reconnaissant aux femmes un rôle égal en matière de développement, et en élargissant le choix individuel grâce à l'utilisation de la planification familiale. Permettez-moi de vous assurer que l'Union européenne fera tout ce qui est en son pouvoir pour honorer les engagements pris au Caire.

Pour terminer, je tiens à dire que cela a toujours été un privilège et un plaisir de travailler en étroite collaboration avec nos amis et nos collègues du FNUAP. Nous leur souhaitons bonne chance en ce jour spécial, et nous nous réjouissons de poursuivre cette étroite coopération avec eux à l'avenir. Nous sommes certains que le projet de résolution commémorant cet anniversaire sera adopté par acclamation.

Le Président : Je donne maintenant la parole au Président du Conseil d'administration du FNUAP.

M. Ansari (Inde) (*interprétation de l'anglais*) : C'est un privilège et un honneur pour mon pays de participer aujourd'hui à la célébration du vingt-cinquième anniversaire des activités du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP). En ma qualité de Président du Conseil d'administration du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et du Fonds des Nations Unies pour la population pour l'année 1994, j'ai eu l'avantage d'observer de près le travail dévoué du FNUAP sous la direction de Mme Nafis Sadik, sa Directrice exécutive. Par son grand dynamisme et son dévouement à la tête d'une organisation particulièrement dynamique, Mme Sadik a fait du Fonds un partenaire du développement efficace et fiable.

On se rappellera qu'en 1973 le Conseil économique et social proclamait les buts et objectifs du FNUAP, qui sont encore valables aujourd'hui, à savoir renforcer les connaissances et la capacité, promouvoir la sensibilisation, étendre une assistance économique systématique et durable, et jouer

un rôle de chef de file aux Nations Unies en encourageant les programmes démographiques. Le succès de la Conférence internationale sur la population et le développement, qui s'est tenue au Caire le mois dernier, témoigne de la compétence avec laquelle le FNUAP s'est acquitté de son mandat.

Alors que la plus grande part de crédit dans ce processus revient aux pays mêmes, le FNUAP a certainement été un catalyseur important, particulièrement dans les domaines de la sensibilisation, de la formulation des politiques et des programmes, de la collecte de données et de leur analyse, ainsi que du renforcement des capacités. Le FNUAP est la plus grande source de financement international de l'aide aux populations. À mi-1994, il avait fourni un total de près de 3 milliards de dollars à plus de 141 pays dans le monde entier.

Selon moi, le rôle du FNUAP a, bien entendu, une signification particulière, étant donné que sa longue coopération avec mon propre pays, l'Inde, dans les domaines de la planification de la famille et de la formation de personnel remonte à 1974. Le programme actuel du FNUAP est le quatrième dans mon pays, et le plus important du Fonds. Voilà pourquoi c'est pour moi un privilège particulier de pouvoir m'associer aujourd'hui à cette célébration.

Le Programme d'action du Caire de septembre 1994 concrétise plusieurs décennies d'expérience nationale et internationale dans le domaine de la population et du développement. Selon les termes de Mme Sadik, le Programme d'action «nous indique la voie à suivre pour assurer une réalité meilleure». Il est clair que cette voie doit passer par les Nations Unies. Elle doit s'inspirer des plans d'action élaborés par la communauté mondiale au Sommet Terre de Rio et à la Conférence internationale sur la population et le développement du Caire. Elle doit être affinée et travaillée au Sommet social de Copenhague, à la Conférence sur les femmes à Beijing, et à Habitat II à Istanbul, et elle devra être encore renforcée et orientée sur la base de l'Agenda pour le développement des Nations Unies. Le FNUAP a un rôle important à jouer dans ce processus, en collaboration étroite avec ses partenaires du développement à l'intérieur du système des Nations Unies et conformément aux principes du multilatéralisme.

Au cours des deux dernières années, nous avons assisté à des changements considérables aux Nations Unies. Nous avons adopté des résolutions visant à consolider fortement les activités opérationnelles du système de développement des Nations Unies et à revitaliser et restructurer les Nations Unies dans les domaines économiques, sociaux et connexes.

Ce faisant, nous avons cherché à accorder une plus grande cohérence au système international de développement et à améliorer la qualité et l'impact des activités de développement de l'Organisation. Un résultat notable d'une telle revitalisation et d'une telle restructuration a été la création du nouveau Conseil d'administration des fonds et programmes des Nations Unies, y compris le PNUD et le FNUAP, que j'ai eu l'honneur de présider cette année. Cette expérience ainsi que d'autres m'ont convaincu que le système des Nations Unies peut et doit jouer un rôle principal dans l'ouverture de cette voie qui doit nous faire découvrir une réalité meilleure. Vingt-cinq années de fonctionnement compétent du Fonds des Nations Unies pour la population soulignent nettement le rôle intégral que doit jouer le Fonds dans ce processus de coopération.

Le Président: Je donne maintenant la parole au représentant de la Norvège, M. Biørn Lian, qui va s'adresser à l'Assemblée au nom des pays nordiques.

M. Biørn Lian (Norvège) (*interprétation de l'anglais*) : J'ai l'honneur de prendre la parole au nom des pays nordiques, le Danemark, la Finlande, la Suède et la Norvège.

Je tiens à dire combien nous sommes heureux de participer aujourd'hui à la célébration du vingt-cinquième anniversaire du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP). Nous adressons nos vives félicitations au personnel dévoué et compétent qui a fait du FNUAP ce qu'il est aujourd'hui, tant au niveau des pays qu'ici à New York. Nous tenons particulièrement à rendre hommage à Mme Nafis Sadik, dont la présence à la tête du Fonds a été extrêmement bénéfique. J'ajouterai que nous sommes spécialement satisfaits de la manière dont la Conférence internationale sur la population et le développement a été préparée et menée, des efforts du secrétariat de la Conférence et des contributions du dynamique Secrétaire général de la Conférence, Mme Nafis Sadik.

Le FNUAP a contribué dans une mesure considérable à renforcer la sensibilisation, à appuyer les gouvernements dans l'adoption de politiques et de programmes axés sur l'avenir, à financer une recherche utile et des efforts opérationnels, et à coordonner les efforts au niveau des pays parmi les donateurs, les bénéficiaires et les agences chargées de l'exécution des programmes. Une indication très claire du respect qu'inspire le Fonds est l'augmentation des contributions volontaires au fil des ans.

Depuis 1968, la diversité croissante des besoins des pays a imposé des demandes de plus en plus nombreuses à

l'Organisation. Le Fonds a réussi à répondre à ces besoins en adoptant diverses approches politiques et opérationnelles. Des évaluations nous indiquent que l'attitude des gouvernements bénéficiaires est positive en ce qui concerne l'ensemble des contributions du FNUAP et qu'ils ont le sentiment d'avoir en lui un partenaire capable et sûr. La souplesse et l'adaptabilité à l'égard des situations des pays respectifs sont devenues la caractéristique des activités du Fonds.

L'impact des activités du Fonds a été ressenti dans plusieurs domaines. Je voudrais à cette occasion en mentionner trois. Premièrement, grâce à l'information et au dialogue, le FNUAP a réussi à promouvoir l'importance de la population en tant qu'élément fondamental du développement. Tout le monde a encore à l'esprit l'excellente contribution du FNUAP à la Conférence internationale sur la population et le développement au Caire et du rôle de chef de file qu'il y a joué. Deuxièmement, le Fonds, en coopération avec les gouvernements nationaux, a pris une part active au lancement et au renforcement des programmes démographiques dans le secteur public et des programmes de planification de la famille, qui ont été complétés par d'importants efforts de la communauté des organisations non gouvernementales. Troisièmement, le FNUAP a joué un rôle important dans le développement de la capacité institutionnelle de nombreux pays.

Cependant, comme aucune organisation n'est parfaite, on peut toujours procéder à des améliorations dans plusieurs domaines. Il est par exemple nécessaire d'améliorer la qualité des programmes et des projets et de renforcer les capacités et la durabilité des programmes. Les forces et les faiblesses mises en lumière dans le rapport de l'évaluation indépendante financée par la Finlande, le Canada et l'Allemagne sont un apport important au débat actuel sur l'orientation et les activités futures du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP).

Les leçons apprises au cours de ses 25 années d'opération sont un indicateur important des activités futures du FNUAP. L'une d'elles, au sujet de laquelle le FNUAP a déjà pris des mesures correctives, nous a appris qu'il faut convertir les politiques traditionnelles de planification familiale en politiques plus intégrées de soins de santé génésiques. À cet égard, la Conférence internationale sur la population et le développement représente une percée importante et historique.

Une seconde leçon clef nous a appris que les programmes en matière de démographie et de développement sont plus efficaces lorsque les mesures sont prises

simultanément pour améliorer le statut des femmes. Au nom des pays nordiques, je tiens à exprimer notre satisfaction quant au rôle joué par le FNUAP dans ses efforts pour améliorer la qualité de vie des femmes du monde. Le FNUAP a contribué à élargir la conscience du rôle des femmes et du fait que les femmes doivent être au centre des mécanismes de prestation des soins de santé génésiques; les femmes doivent donc participer pleinement au processus de prise de décisions, dans la société et dans la famille.

Ces leçons et autres leçons révélatrices occupent une place importante dans le Programme d'action adopté à la Conférence du Caire. Ce Programme, formulé dans un esprit de consensus et de coopération internationale, nous offre une base solide pour relever les défis à venir.

Les pays nordiques ont traditionnellement accordé une priorité élevée aux travaux du Fonds et, ensemble, nous formons un groupe de donateurs importants du FNUAP. Ensemble, les contributions nordiques au Fonds s'élèvent à 30 % environ des contributions reçues en 1993. Cela témoigne de notre appui aux activités du Fonds.

Pour terminer, je dois rappeler que les défis posés par la Conférence du Caire, tant au système des Nations Unies qu'à ses pays membres, sont énormes et qu'ils le resteront pendant plusieurs années à venir. Les pays nordiques sont donc impatients de collaborer étroitement avec le FNUAP, sous la direction compétente et édifiante de Mme Sadik, à la mise en oeuvre du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement. Les pays nordiques feront de leur mieux pour que les engagements convenus soient mis en oeuvre de la meilleure façon possible pour que se concrétise le développement pour tous.

Je félicite à nouveau Mme Sadik et son équipe, et je leur souhaite le plus grand des succès dans leurs travaux importants.

Le Président : Je donne maintenant la parole à M. Sher Afgan Khan, du Pakistan, qui va parler en sa qualité de Président de la Deuxième Commission.

M. Khan (Pakistan, Président de la Deuxième Commission) (*interprétation de l'anglais*) : C'est un plaisir et un honneur pour moi, en ma qualité de Président de la Deuxième Commission, de participer aujourd'hui à la célébration du vingt-cinquième anniversaire du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP).

Comme l'Assemblée le sait, la Deuxième Commission est, depuis longtemps, associée au FNUAP. Elle l'a guidé tout au long de ses 25 années d'opération et a observé avec une admiration considérable l'évolution du Fonds qui, au départ, était un petit fonds d'affectation spéciale pour ensuite devenir l'organisation dynamique qu'il est maintenant.

Lorsque le FNUAP a commencé ses opérations il y a 25 ans, son personnel était limité et il disposait d'un budget de fonctionnement de moins de 3 millions de dollars de contributions volontaires. Deux ans plus tard, ce budget atteignait 24 millions de dollars et, à la fin de la troisième année, 40 millions. Sa croissance subséquente a également été impressionnante, pour atteindre 129 millions de dollars au début de sa deuxième décennie d'existence et s'élever, 10 ans plus tard, à 216 millions de dollars.

Le périple du Fonds a commencé en Asie, ce qui était probablement approprié compte tenu de la taille et du taux de croissance de la population de ce continent. C'est aussi en Asie que le FNUAP a sans doute eu son plus grand impact et qu'il a obtenu ses plus grands succès. En effet, nombre de pays d'Asie bénéficient actuellement de politiques et de programmes démographiques de quatrième ou de cinquième génération, et bon nombre partagent leur expérience avec d'autres pays en développement par le biais d'accords de coopération Sud-Sud.

Ce périple, cependant, n'a pas toujours été sans heurts. Comme on l'a vu le mois dernier à la Conférence internationale sur la population et le développement, les questions démographiques peuvent être très délicates, en particulier à la lumière des circonstances sociales, culturelles, religieuses et juridiques différentes. Le Conseil économique et social a donc encouragé la sensibilisation à ces questions dans les pays développés et en développement, ce qui est l'un des buts et principes fondamentaux du Fonds. Voilà aussi pourquoi l'approche multinationale du FNUAP — neutre et universelle — s'est avérée aussi efficace pour accroître la connaissance et la compréhension des questions démographiques et pour promouvoir l'élaboration de politiques et de programmes démographiques dans divers pays du monde entier.

La croissance systématique du FNUAP montre avec quelle rapidité la communauté internationale a reconnu l'importance des questions démographiques en tant que composante intégrale du développement et le caractère indispensable des travaux du Fonds lorsqu'il s'agit de traiter ces questions.

Cette célébration d'aujourd'hui ne pourrait être plus opportune. Il y a un peu plus d'un mois, à la Conférence internationale sur la population et le développement, quelque 170 pays ont adopté le Programme d'action historique du Caire. Le Premier Ministre du Pakistan, Mme Benazir Bhutto, faisait partie des distingués participants à la Conférence du Caire. Par sa déclaration remarquable caractérisée par ses principes moraux, éthiques et politiques, ainsi que par ses engagements à l'action, elle a apporté une contribution substantielle au succès de la Conférence. Ce Programme d'action a le potentiel de changer le monde pour le mieux. Il place les femmes et les hommes et leurs familles en tête de l'ordre du jour international du développement. Il donne la priorité aux personnes et intègre les femmes dans le grand courant du développement. Il protège la santé des femmes, encourage leur éducation, demande leur autonomisation et encourage et récompense leur contribution économique.

Le Programme d'action, bien entendu, a été conçu par les pays du monde, mais l'acceptation et l'adoption de nombre de ces questions doit beaucoup aux opérations du FNUAP au cours des 25 dernières années. Ces opérations ont amené le FNUAP dans presque tous les pays développés du monde, où il s'est distingué comme un partenaire fiable et efficace de développement, une source précieuse d'assistance technique et un allié en qui l'on a confiance.

Le Pakistan attend avec impatience une discussion en profondeur du point de l'ordre du jour sur la Conférence internationale sur la population et le développement qui doit se tenir très bientôt à l'Assemblée générale et à la Deuxième Commission. En qualité de Président de la Deuxième Commission, le Pakistan est impatient de coopérer avec toutes les délégations sur les incidences de la Conférence internationale sur la population et le développement, qui est un fait historique et remarquable.

Aux yeux du Pakistan, le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) revêt une signification particulière. Notre longue association avec le Fonds date de 1970, lorsque nous avons signé notre premier accord avec cette institution pour nous aider à mettre en oeuvre notre programme de planification familiale. Certes, mon pays s'enorgueillit d'avoir été l'un des premiers à coopérer avec le Fonds. L'activité du FNUAP au Pakistan témoigne de sa précieuse contribution au développement des pays.

Le Pakistan en est maintenant à son cinquième contrat-programme avec le FNUAP. Le Fonds nous aide dans notre action destinée à accroître considérablement les services de planning familial pour les couples en âge de procréer,

notamment dans les zones rurales; à intégrer les services de planification de la famille à toutes les structures de santé; à recruter et à former des milliers d'enquêteurs pour fournir à domicile, à la population rurale, des services au titre du planning familial. Le cinquième programme soutient également notre Gouvernement dans son objectif d'améliorer la condition des femmes.

La coopération de près de 25 ans entre le FNUAP et le Pakistan témoigne des avantages considérables offerts par l'assistance multilatérale, et, plus précisément, du rôle clef joué par le FNUAP au sein du système des Nations Unies en fournissant une aide en matière de population. Cette coopération illustre remarquablement les points forts de l'assistance multilatérale, c'est-à-dire le respect de la souveraineté nationale, l'universalité, l'inconditionnalité et la souplesse. Elle prouve également que cette assistance multilatérale peut être efficacement adaptée aux politiques et priorités de la stratégie de développement d'un pays. Ainsi, en célébrant le vingt-cinquième anniversaire du FNUAP, nous célébrons en même temps les principes et les pratiques du multilatéralisme.

Le mois dernier, au Caire, la communauté internationale a confirmé une nouvelle fois l'importance des questions relatives à la population et les a replacées dans le cadre plus large du développement humain durable. Nous pensons donc fermement qu'en adoptant un projet de résolution félicitant le FNUAP à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire, nous réaffirmerons non seulement notre engagement envers le multilatéralisme, mais également notre conviction que le Fonds reste l'institution pilote au sein du système des Nations Unies pour traiter des questions relatives à la population.

Le peuple et le Gouvernement du Pakistan apprécient vivement le rôle du FNUAP. Nous tenons en très haute estime sa Directrice exécutive, Mme Nafis Sadik, dont nous admirons la vision claire, le professionnalisme et la manière dynamique de diviser le Fonds. Notre profonde gratitude va également au personnel dévoué du FNUAP pour son travail inlassable et l'énergie qu'il met à faire du monde un lieu où il fait meilleur vivre.

Le Président : Je donne maintenant la parole au représentant du Japon, qui va présenter le projet de résolution A/49/L.5.

M. Murayama (Japon) (interprétation de l'anglais) : C'est pour moi un grand honneur et un privilège de présenter, au nom de nombreux pays, le projet de résolution célébrant le vingt-cinquième anniversaire du Fonds des

Nations Unies pour la population (FNUAP). Outre les noms figurant sur le projet, je suis heureux d'informer l'Assemblée que les pays suivants s'en sont portés coauteurs : Afghanistan, Australie, Belize, Botswana, Comores, République populaire démocratique de Corée, Dominique, Fidji, Haïti, Kazakhstan, Lesotho, Malaisie, Mauritanie, Mozambique, Nigéria, Pakistan, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Roumanie, Fédération de Russie, Rwanda, Afrique du Sud, Swaziland, Tadjikistan, Thaïlande, Togo, Trinité-et-Tobago, Ouganda et Vanuatu.

Le FNUAP a parcouru un long chemin depuis qu'il a entrepris ses activités en matière de population, sujet d'une importance capitale pour l'ensemble de la communauté internationale. Relativement limité au départ, le Fonds a connu une grande extension, et sa contribution dans les questions relatives à la population est inestimable. Aujourd'hui, le FNUAP fournit aux pays en développement environ un tiers de l'assistance en matière de population, assistance qui a permis à un grand nombre de ces pays de pouvoir élaborer et mettre en oeuvre leurs programmes et de les appliquer avec succès.

L'adoption du Programme d'action à la Conférence internationale sur la population et le développement qui

s'est tenue au Caire a été un jalon important dans les moyens mis en oeuvre en commun pour trouver une solution aux questions relatives à la population. S'inspirant de l'expérience passée, le Programme demande qu'une action globale soit menée sur divers fronts, y compris les droits relatifs à l'hygiène sexuelle, l'équité entre les sexes, l'allègement de la pauvreté, et l'environnement. Il s'agit là d'une série de directives claires pour l'avenir.

Le Japon estime que le FNUAP doit continuer à jouer un rôle important pour aider les pays à mettre en oeuvre le Programme d'action. C'est pourquoi il s'engage à continuer à apporter son plein appui au Fonds, et, à cette fin, nous proposons que le projet de résolution soit adopté par consensus.

Avant de terminer, ma délégation voudrait saisir cette occasion pour rendre hommage au premier Directeur exécutif du FNUAP, feu M. Rafael M. Salas, et nous nous joignons aux autres délégations pour féliciter Mme Nafis Sadik et son équipe pour leur excellent travail.

Le Président : L'Assemblée va maintenant examiner le projet de résolution A/49/L.5. Je voudrais annoncer que les pays suivants se sont joints aux auteurs du projet de résolution : Nigéria, Sierra Leone et Côte d'Ivoire.

L'Assemblée va se prononcer sur le projet de résolution A/49/L.5. Puis-je considérer que l'Assemblée décide d'adopter le projet de résolution?

Le projet de résolution A/49/L.5 est adopté (résolution 49/30).

Le Président : Nous venons ainsi d'achever la célébration du vingt-cinquième anniversaire du Fonds des Nations Unies pour la population. Au nom de l'Assemblée je tiens une fois encore à féliciter Mme Nafis Sadik pour l'excellent travail qu'elle accomplit à la tête du Fonds depuis la disparition de son remarquable prédécesseur, M. Rafael Salas. Nous encourageons Mme Sadik et son équipe dévouée à poursuivre leur tâche pour le bénéfice de l'humanité entière.

La séance est levée à 12 h 25.